

**Bulle,**  
Berthet.  
pour dames et messieurs,  
à des prix très réduits.  
Nouveauté, à 2 fr. 95.  
Le mode :  
très modérés.  
Bulle à 20 cent. [24]  
paquet de 1 livre.

**Bâtiments**  
**BULLE**  
avis.  
de fontaine, etc. [433]  
on.

**GLASSON**  
Bulle.  
de paille  
40 cent.  
ures.  
us divers.  
nter.  
IX.  
**MERCERIE** [262]

**meubler**  
te, près de la place du Marché  
bonne qualité. [744]

**du D<sup>r</sup> Smid,**  
dépuratives, ont prouvé qu'ils  
maladies de la peau, éruptions  
res humides, eczémas, déman-  
x pieds, flux salin, ulcérations,  
N° 11 les dartres sèches, dar-  
simultané de la pommade et  
tions et purifie le sang. 1 paq.  
e 3 fr. 75. Dépôt général : P.  
elet, pharm.; Châtel-St-Denis,  
[508]

**et des cheveux.**  
usser une barbe belle et forte  
aussi pour la tête, elle fortifie  
ance des cheveux. Inoffensive  
ondre avec d'autres produits  
— et 3.—; port 35 cent.

**les cheveux.**  
essence se frisent en séchant  
elles. Ne nuit nullement. Un

**elliculaire.**  
e les écailles et les démangeai-  
re la chute des cheveux et la  
Un flacon, 3 fr.; port 35 cent.

**orientale**  
durable en noir, brun et blond,  
ne substance plombifère et est,

**rebis blanche**  
di depuis Vaulruz. Prière à  
l'aurait retirée ou qui pour-  
des renseignements de s'au-  
récompense chez Casimir Du-  
z. [788]

**nte choucroute**  
DE BERNE [741]  
rhardt, charcutier, Bulle.

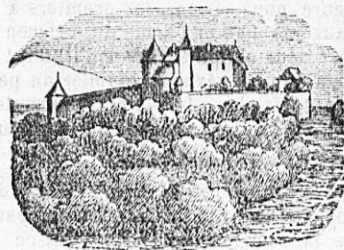
**pprenti.**  
me intelligent et de bonne  
rait immédiatement de l'occu-  
pprenti-monteur. [775]  
a Société électrique de Bulle.

**une de Villarvolard**  
r bonnes hypothèques diverses  
atteindre le chiffre de 15,000  
conditions favorables. [784]  
syndic.

e Lenz, imprimeur-éditeur.



# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
, 6 mois, > 2 50  
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.  
On s'abonne dans les bureaux  
de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**  
Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Prix des annonces et réclames :  
Annonces : Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.  
Réclames : 30 cent. la ligne.  
Lettres et argent franco  
de port.

Paraissant le mercredi et le samedi.

**HORAIRE D'HIVER :** Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>43</sup> 2<sup>40</sup> 8<sup>25</sup> ← Bulle, arr. 8<sup>00</sup> 1<sup>53</sup> 4<sup>53</sup> 10<sup>54</sup>

**Bulletin de vote**  
POUR  
la votation populaire du 3 novembre 1895.  
Voulez-vous, oui ou non, accepter l'ar-  
rêté fédéral du 27 juin 1895, concernant la revision  
des articles de la Constitution fédérale relatifs à  
l'organisation militaire.

**OUI**  
BULLE, le 31 octobre 1895.

**Aux électeurs du canton de Fribourg.**

*Concitoyens!*  
Les conseillers nationaux soussignés, représentants  
du XXI<sup>e</sup> arrondissement, vous prient instamment  
d'aller nombreux au scrutin le 3 novembre prochain  
et de déposer dans l'urne un énergique **OUI**.  
Le Conseil national a voté la revision des articles  
militaires par 111 voix contre 9, et le Conseil des  
Etats l'a également adoptée par 30 voix contre 12.  
Cette imposante majorité au sein de l'Assemblée  
fédérale vous montre que ce n'est point l'œuvre d'un  
parti qu'on veut vous imposer, mais que la revision  
est le fruit d'une entente fraternelle entre les Con-  
fédérés.

*Concitoyens!*  
Il est de toute nécessité que l'armée soit placée  
dans les mains de la Confédération qui est seule res-  
ponsable de la paix et de la guerre.  
En temps de paix, l'état actuel de notre armée,  
avec un commandement divisé et sans unité, fait  
naître entre la Confédération et les cantons une  
foule d'antagonismes et de frottements regrettables  
et cause en grande partie le mécontentement qui  
règne parfois dans le peuple contre le militaire.  
En cas de guerre, grâce à la revision, et comme  
il n'y aura plus qu'une seule direction et une seule  
responsabilité, la mobilisation se fera bien plus fa-  
cilement et plus rapidement.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 113

**LA REINE DE L'OR**  
PAR  
PAUL D'AIGREMONT

Tout seul, absorbé par son rude labeur continu, il n'avait  
pas voulu penser à ces choses et il avait mis toute sa volonté  
à les éloigner; mais le départ de Clarkson, l'idée que le ban-  
quier, plus heureux que lui, pouvait parler à Thérèse lui en-  
leva toute son énergie et la laissa en proie à une tristesse dés-  
espérée telle qu'il ne l'avait pas ressentie encore.  
Maintenant, il tirait fréquemment de sa poche un petit  
portefeuille dans lequel étaient enfermées les lettres que  
Thérèse lui écrivait et plusieurs photographies de la jeune  
femme. Une, datant de l'époque où elle était encore enfant,  
déjà belle et superbe; puis jeune fille, et enfin une dernière  
faite au moment du départ d'André.  
Et il relisait les lettres, et il embrassait les portraits, et  
il se trouvait sans force, extrêmement malheureux, se disant  
qu'il n'allait plus pouvoir supporter cette épouvantable soli-  
tude et cette cruelle séparation.  
La Reine de l'or, qui n'avait pas paru tout le temps qu'a-  
vait duré la visite de M. Clarkson, était revenue après le  
départ de l'Anglais et elle avait repris ses habitudes fami-  
lières autour d'André.  
On aurait même dit qu'elle comprenait le changement qui  
s'était produit dans le caractère de son ami, et que la mélancolie  
du jeune homme avait un long écho dans son propre  
cœur.  
Dangely, en effet, qui apportait toute sa volonté à dissi-

L'unité de la nation suisse, l'intégrité de notre  
patrie contre les ennemis qui voudraient l'attaquer  
exigent que notre armée soit *une, forte, capable de  
repousser toute agression.*

*Concitoyens!*  
La revision militaire ne demandera de vous aucun  
nouveau sacrifice, au contraire.  
La durée du service pour le soldat ne sera pas  
augmentée, nous vous en donnons l'assurance la plus  
formelle.  
La revision garantit des secours à la famille du  
soldat pauvre, que le départ de celui-ci laisse dans  
le besoin.  
Notre canton, qui n'aura plus à supporter les  
charges militaires abandonnées à la Confédération,  
fera une économie annuelle importante et favorable  
à nos finances cantonales.

*Concitoyens!*  
Vous voulez *Un peuple — Une armée.* Aux urnes,  
donc! et votez

**OUI**  
**UN PEUPLE — UNE ARMÉE**  
Fribourg / Morat, le 27 octobre 1895.  
L. DE DISSBACH, conseiller national.  
C. DINICHERT, conseiller national.

A cet appel des deux seuls représentants indépen-  
dants de notre canton aux Chambres fédérales vient  
se joindre celui dont nous donnons ci-après le texte  
et également signé par des hommes investis de la  
confiance populaire.  
A la seule vue des noms apposés au bas de ces  
deux proclamations, le lecteur peut rester pénétré  
qu'on ne lui recommande rien de plus que l'accom-  
plissement d'un devoir.  
En conséquence, il ne se laissera influencer par  
aucune des manœuvres intéressées des adversaires  
de la loi, lesquels, dans notre canton de Fribourg en  
particulier, sont dès longtemps connus pour des ad-  
versaires naturels de tout ce qui vient de Berne par  
un autre canal que les fibres biliaires de Durren-  
matt.

muler son état de découragement aux yeux de Bernard Le-  
guilloux, ne se gênait pas devant la Reine de l'or.  
Soit parce qu'il éprouvait pour elle une filiale et profonde  
affection, soit qu'avec son mutisme, il ne craignait ni ses  
questions, ni ses indiscrétions, il ne se contenait pas en sa  
présence, et, sans aucune espèce de honte, il en arrivait à  
pleurer à sanglots comme si elle n'eût pas été là.  
Un jour, il y avait près de trois mois que M. Clarkson  
était parti, le chagrin d'André fut plus intense et plus vio-  
lent qu'à l'ordinaire.  
En effet, les bateaux et les mulets qui, en faisant à d'assez  
longs intervalles le ravitaillement du placier, portaient en  
même temps le courrier de France, étaient arrivés la veille.  
Mais pour la première fois depuis son installation sur la  
mine, André n'avait rien reçu de Thérèse.  
Et cependant, il avait bien calculé; d'après les propres in-  
dications de M. Clarkson, et en faisant la part de toutes les  
éventualités possibles, l'Anglais avait eu le temps de retour-  
ner en Europe, d'avertir Thérèse et celle-ci aurait dû lui  
avoir écrit depuis plusieurs jours déjà.  
Que signifiait ce silence qui ne s'était jamais, jamais pro-  
duit?  
Était-elle malade?  
Mais alors Robert qui lui écrivait quelquefois, France qui  
correspondait également avec lui, auraient dû l'en prévenir  
l'un ou l'autre.  
Et rien... Pas un mot de personne...  
Quand on est loin, non seulement de sa famille, mais aussi  
de son pays, la pondération naturelle, l'esprit de sagesse et  
de raisonnement, tout s'effondre avec une bien grande facilité.  
Dans l'état de découragement et de regret où l'avait laissé  
le départ de M. Clarkson, André était en butte, bien plus  
qu'un autre, à ces sentiments-là.  
Croire Thérèse capable de le trahir ou de l'oublier?  
Ce n'était pas une chose possible.  
Aussi André eut-il immédiatement la conviction qu'elle

Ces hommes sont les mêmes qui, il y a tout juste  
une année, unissaient leurs efforts à l'assaut du tem-  
ple pacifique où la Suisse est heureusement entrée  
depuis de longues années et où les catholiques —  
exception faite de notre coterie gouvernementale qui  
l'est d'une bien étrange façon — se félicitent d'avoir  
pris place. Ces adversaires si farouches de la pré-  
tendue tyrannie « bernoise » ont de bien étranges  
moyens de nous la rendre odieuse. Au surplus, qu'y  
a-t-il de « bernois » dans une loi votée par les Cham-  
bres composées de représentants de tous les cantons  
à des majorités ne laissant même pas vis-à-vis d'elles  
les éléments d'un parti?

Si pénible que soit à nos populations le joug can-  
tonal, elles n'ont jamais songé à le supprimer, esti-  
mant, dans leur bon sens, qu'on en pourra charger le  
bois et modifier la forme; mais ici il ne s'agit pas de  
cela, il s'agit de défendre la patrie commune et nous  
la défendrons! Mais cédonz la parole à des voix plus  
autorisées :

**Aux électeurs du canton de Fribourg.**

*Chers concitoyens!*  
Le peuple suisse est appelé à se prononcer le  
3 novembre prochain sur la revision des articles mi-  
litaires de la Constitution fédérale.  
Nous venons en toute conscience vous recomman-  
der de voter **OUI**.  
Nous voulons une Suisse forte, capable de défen-  
dre ses libertés et sa neutralité; nous voulons que  
notre armée soit à la hauteur des exigences de  
l'heure actuelle; nous voulons l'unité dans notre mi-  
litaire avec la simplification des rouages administra-  
tifs. Nous sommes prêts à tous les sacrifices pour  
l'intégrité de la patrie.  
Cette question n'est pas politique, elle est natio-  
nale; le drapeau fédéral de nos bataillons, le bras-  
sard de notre landsturm passent avant les cocardes  
de nos cantons.  
Ne vous laissez point induire en erreur. Pas plus  
que les conservateurs de St-Gall ou de Lucerne, que  
les démocrates de Vaud ou de Neuchâtel, nous ne  
voulons une aggravation des charges militaires, une  
augmentation du service de la troupe. Non, et si ja-

était très malade, peut être en danger, ainsi qu'il l'avait vue  
une fois déjà...  
— Robert la soignera encore comme il l'a déjà fait, se  
dit-il. France également. Sybil aussi. Ce sont des cœurs d'or,  
les uns et les autres, et rien ne lui manquera... mais moi?  
moi, qui suis si loin d'elle, que vais-je devenir? Est-ce que je  
suis maudit et mourrait-elle sans que je l'aie revue?  
— Ses sanglots étaient devenus rauques et profonds; le visage  
caché dans ses mains, il oubliait la fuite des heures, ne sou-  
geant qu'à cette Thérèse qui souffrait loin de lui, — un in-  
stinct sûr le lui affirmait...  
Et il pleurait toujours, lorsqu'il sentit quelque chose de  
très doux s'appuyer sur ses cheveux et frôler son front.  
Anssiôt il redressa son visage baigné de larmes et il  
éprouva une commotion profonde.  
La Reine de l'or était debout devant lui, le regardant avec  
des yeux si doux, si bons, si remplis d'une incommensurable  
et profonde tendresse, que le malheureux garçon n'y tint plus.  
Il lui jeta ses deux bras autour du cou et appuyant sa tête  
sur l'épaule de la pauvre femme :  
— O mère, murmura-t-il, en un besoin infini de confidences,  
si vous saviez comme je suis malheureux!... Ma femme, celle  
que j'adore, le seul amour de ma vie, va peut-être mourir  
loin de moi!...  
Elle ne lui répondit pas; mais ses grands yeux devinrent  
encore meilleurs, encore plus tendres, tandis que de grosses  
larmes ruisselaient sur son visage pâle, et que ses doigts car-  
ressaient les cheveux d'André, comme si en effet il eût été  
son fils.  
Ils étaient tous les deux dans une sorte de kiosque en troncs  
d'arbres, que Leguilloux avait fait construire afin qu'André  
pût s'y reposer, ou simplement y faire sa sieste pendant la  
journée.  
Et, peu à peu, l'ingénieur, assis sur un fauteuil de bambou,  
se mit à raconter à sa compagne son ardent amour pour  
Thérèse, sa misère passée, son désespoir, les douleurs de la



mais l'on tentait par une loi une expérience de ce genre, nous serions des premiers à résister et nous saurions manier l'arme du referendum. Mais la vérité nous oblige à dire qu'il n'est pas question de cela dans la revision soumise au peuple et que rien n'autorise les adversaires à formuler de telles accusations; ils se trompent ou l'on vous trompe.

*Chers concitoyens!*

Le canton de Fribourg fera une économie d'au moins quarante mille francs par an par la votation de la revision militaire. N'est-ce point le moment d'alléger les contribuables et de diminuer les frais de nos services publics?

Montrons au 3 novembre que les Fribourgeois sont de bons patriotes, qu'ils sont Suisses de cœur et d'âme et que rien ne peut les arrêter quand il s'agit du bien de la Confédération toute entière; montrons qu'ils veulent venir en aide aux soldats pauvres et à leurs familles et qu'ils veulent être dignes de la belle devise nationale: UN POUR TOUS ET TOUS POUR UN!

Aux urnes donc, c'est pour la patrie.  
Pas d'abstentions. Votons

**OUI**

*Vive la Confédération suisse!  
Vive notre cher canton de Fribourg!*

Fribourg, le 27 octobre 1895.

Au nom du comité cantonal du parti libéral-radical:

Le président, HERM. LIECHTI, député.

Le secrétaire, M. STRUBI, député.

E. BIELMANN, député.

C. DINICHERT, conseiller national.

J. SCHINDLER, directeur.

### Chronique de la revision.

#### Dans le canton de Fribourg.

Il est plus qu'inutile de noter brièvement que les conservateurs-gouvernementaux voteront *non* afin de ne pas sortir de leur habitude qui consiste à prendre, avant examen, le contre-pied de tout ce qu'appuie le Conseil fédéral. Autrefois, ils motivaient ce système en proclamant que leur opposition avait le caractère d'une protestation contre l'injustice faite aux catholiques militants en ne leur accordant aucun représentant au Conseil fédéral. On leur a donné M. Zemp et on a bien fait. Un grand nombre de catholiques de divers cantons ont alors quitté leur air farouche; nos tépelets seuls ont persévéré dans leur intransigeance irraisonnée, usant chaque jour d'un nouveau moyen quand l'argument « religieux » était hors d'usage. Leur donnerait-on un second conseiller fédéral conservateur-catholique qu'ils ne mettraient pas un sou de confiance de plus en la politique fédérale.

Ici, du moins, ils ne pourront pas se borner à retourner l'argument contre nous; nous l'avons prouvé, il y a à peine un mois, en combattant le monopole des allumettes.

Le Comité libéral cantonal, dont les dispositions n'auront pas peu contribué à faire dire *non* aux feuilles du N° 13, nous adresse une proclamation que nous publions plus haut et qui est le meilleur compte rendu de ses décisions.

séparation, son courage à travailler pour lui faire l'existence brillante et la vie heureuse.

La pauvre femme le comprenait-elle? André ne le savait pas, car elle ne lui répondait que par ses larmes et l'expression de ses grands beaux yeux si honnêtes et si droits.

Mais tout de même à dire sa peine, à la dire ainsi tout haut, le cœur d'André se dégonflait. Il était moins malheureux, il ne voyait plus les choses sous un jour aussi sombre. Thérèse ne pouvait-elle avoir manqué le courrier?

... Ou bien M. Clarkson, après lui avoir annoncé l'envoi de la fortune qu'André avait gagnée pour elle, avait peut-être mis du retard à la lui adresser, et la jeune femme, ayant attendu de jour en jour de l'avoir reçue, afin d'en accuser réception à son mari, s'était laissée prendre de court au dernier moment.

Mais elle réparerait son oubli ou sa négligence, c'était sûr, et ce serait deux ou trois lettres que le prochain convoi de ravitaillement porterait à la fois à André.

Plus confiant, apaisé par le nouveau cours de ses idées, il éprouva le besoin de relire la dernière lettre de Thérèse.

Et comme il ne se gênait pas devant la Reine de l'or, il tira son portefeuille de sa poche et l'ouvrit.

Aussitôt un petit carton carré glissa de l'une des pochettes de soie, et tomba par terre.

C'était une des photographies de la jeune femme, celle où on la représentait enfant.

André se baissa pour la ramasser, mais la Reine de l'or l'avait prévenu et tenait déjà le portrait dans ses doigts.

Elle allait le rendre à l'ingénieur, quand par hasard elle y jeta les yeux. Alors, subitement, ses traits se décomposèrent, son visage devint semblable à celui d'une morte, elle poussa un grand cri et couvrit la photographie de baisers et de larmes.

Et elle, qui n'avait jamais parlé depuis le mot murmuré au chevet du lit d'André mourant, s'écria :

Dans la Gruyère, les conservateurs dissidents n'ont pas jugé à propos de prendre une attitude commune, mais on compte beaucoup sur ce bon sens qui les a fait sortir de la bourbe gouvernementale pour renforcer sérieusement les rangs des acceptants.

Dans la Broye, les électeurs libéraux ont tenu assemblée dimanche dernier.

Après un brillant exposé de la question fait par M. E. Biemann, avocat, l'assemblée, très nombreuse, a décidé à l'unanimité d'appuyer le projet présenté au peuple dimanche prochain.

Dans le Lac, dit le *Confédéré*, on est assez divisé. Cependant, des réunions à Morat, et peut-être au Vuilly, contribueront à éclairer les populations.

A Fribourg, le comité radical a décidé de faire abstraction d'une grande assemblée populaire. La coïncidence avec la fête de la Toussaint tombant sur le jour usuel des assemblées populaires a été la première cause de cette décision.

En revanche, le parti libéral-conservateur organise pour ce soir, jeudi, une conférence publique au Cercle de l'Union, sur la revision militaire. Le rapport doit être présenté par M. le lieutenant-colonel Rempod.

On signale dans notre canton une certaine indifférence des populations. Cela prouve qu'on se rend à l'évidence sur l'utilité des nouveaux articles militaires, mais qu'on n'est pas enthousiaste.

Enthousiaste, à vrai dire, nous ne le sommes pas davantage, et nul ne doit l'être beaucoup, la guerre étant odieuse à tout homme intelligent. Mais, une fois de plus, veut-on pour cela supprimer l'armée? — Non. Dès lors, puisque la condition d'être de toute armée réside en sa force et en son unité, qu'un effort de raison nous arrache tous à cette apathie!

L'abstention ne serait plus ici excusable comme dans le vote sur le monopole des allumettes; la question aujourd'hui posée nous touche tous de près et, en tout cas, elle intéresse à un trop haut point la sécurité du pays pour qu'on en fasse fi.

Au reste, nous rappelons à nos amis que nos adversaires interpréteraient tout différemment cette indifférence, et cette pensée doit suffire à les décider.

#### Hors du canton.

*Schwytz*. — La section d'Einsiedeln de la société cantonale des officiers a décidé, le 27 octobre, à l'unanimité des voix, de soutenir la revision militaire et de travailler de toutes ses forces pour la faire accepter.

*Berne*. — Dimanche, trois cents citoyens étaient réunis à Porrentruy pour entendre la conférence de M. J. de Watteville, lieutenant-colonel. M. l'avocat Folletête, le champion de la droite catholique dans le Jura bernois, y a éloquentement recommandé la revision.

*Vaud*. — Dans ce canton peu centralisateur, la cause de la revision fait de grands progrès, étant donnée l'habile campagne menée par les chefs des deux grands partis vaudois et par les deux grands journaux du canton, *Revue* et *Gazette*.

Samedi, à Moudon, M. Jordan-Martin, conseiller d'Etat, a exposé le projet de revision et a conclu à son adoption.

*St-Gall*. — Nous avons déjà eu l'occasion de signaler l'attitude des catholiques st-gallois en faveur de la revision. Ajoutons que, samedi et dimanche, il

— O Thérèse, Thérèse!... c'est ma Thérèse, c'est ma fille!... André était debout, plus livide, plus décomposé qu'elle...

Il répéta :

— Thérèse, ma femme, aujourd'hui marquise d'Angely, autrefois Thérèse de Rochebelle, Thérèse est votre fille? Est-ce que nous ne sommes pas fous tous les deux?

Mais la pauvre femme ne songeait pas à répondre à l'ingénieur.

D'une voix pure, admirablement timbrée, quoique noyée de larmes, très française. surtout, elle répétait :

— O ma Thérèse, ma Thérèse adorée... et mon autre fille, ma chère petite France tant aimée, où êtes-vous? et ne vous reverrai-je jamais!...

Mais comme si l'émotion de ce souvenir eût été au-dessus des forces de la malheureuse femme, elle inclina sa tête à l'anrôle blanche, et fut tombée sur le sol si André ne l'eût regné dans ses bras.

Il l'étendit sur une chaise longue placée dans un coin de la pièce, et essaya de la faire revenir de la syncope qui venait de la prendre; mais son évanouissement était profond et résista à tous les soins de l'ingénieur.

Alors André debout, une goutte de sueur à la racine de chacun de ses cheveux, considérant cette femme peut-être mourante étendue devant lui, ne put s'empêcher de dire tout haut, en pensant aux singulières affirmations que Thérèse lui avait répétées si souvent, à l'énergie que France avait mise toute sa vie à soutenir la même idée :

— Est-ce qu'elles avaient raison toutes les deux, et le plus épouvantable des forfaits a-t-il été commis par le comte de Rochebelle et par... une autre?...

Alors il se souvint de cette mine d'or située en Guyane que le comte de Rochebelle avait trouvée dans la succession de don José de Santa-Cruz, et qui avait été, lui avait dit Thérèse, une des causes du départ de la comtesse pour le Nouveau-Monde.

La vraie Nadine, la mère de France et de Thérèse ne pou-

va eu à Rorschach, Oberriet, Kirschberg, Wyll et Gossau, des assemblées populaires, les unes en faveur de la revision militaire, les autres recommandant la neutralité sur cette question.

*Argovie*. — Les catholiques argoviens suivent l'exemple de leurs coreligionnaires st-gallois.

A Merenschwand, dans une assemblée des *Associations catholiques*, M. Villiger, curé de cette localité, et Dœbeli, curé de Muri, ont parlé avec beaucoup de vigueur et d'élan pour la revision.

*Neuchâtel*. — Malgré une certaine opposition de la part des socialistes plutôt que de la part des conservateurs qui, ici, sont divisés, les partisans de la réforme militaire maintiennent leur avantage.

*Grisons*. — Après un rapport de M. Calonder, conseiller d'Etat, une nombreuse assemblée populaire, réunie à Thusis, s'est prononcée pour la revision.

*Tessin*. — Une grande assemblée populaire s'est prononcée à l'unanimité en faveur des nouveaux articles.

*Lucerne*. — Nous avons dit que les catholiques de ce canton étaient disposés à ne pas entrer officiellement en lutte, aujourd'hui, la cause de la revision fait du chemin.

En somme, on peut conclure que 8 1/2 cantons sont décidément acquis à la réforme militaire, que 7 restent douteux et que 6 1/2 se prononceront contre.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

*Exposition nationale suisse, Genève 1896*. — Dans sa séance du 25 octobre, le comité central a nommé capitaine de la garde de l'exposition M. Charles Addor, de Genève, capitaine d'infanterie.

Il a décidé que les chantiers du Village suisse seraient désormais fermés à l'accès de tous les visiteurs étrangers aux travaux.

Il a entendu un rapport préliminaire de M. L. de Candolle, président du comité du groupe 39, sur le projet d'organiser, sur des bases nouvelles, une exposition temporaire du bétail bovin.

Il a adopté les plans et devis, présentés par M. Brémond, pour les bâtiments de l'industrie laitière, des produits du sol, des sciences agricoles et du sauvetage. La construction de ces bâtiments a été adjugée pour une part à M. Camps et pour l'autre à M. Casai.

\* \* \*

*Billets d'entrée*. — Le comité central met au concours, entre les industriels établis en Suisse, la fourniture d'un million deux cent mille billets ordinaires d'entrée, de dix mille carnets à souche de douze billets et de quinze mille carnets à souche de vingt-cinq billets.

On peut se procurer le programme de ce concours à la chancellerie de l'exposition, 20, chemin du Mail, à partir du lundi 28 octobre.

Les soumissions devront être déposées à la chancellerie de l'exposition avant le jeudi 14 novembre, à midi.

vait-elle avoir été abandonnée par son mari dans quelque partie déserte de ce pays aux immenses solitudes?

Et après avoir erré de nombreuses années toute seule sous le coup de son désespoir et de son impuissance, n'avait-elle pas perdu peu à peu, avec la mémoire, l'usage de la parole, que la foudroyante émotion de l'image de Thérèse, subitement remise devant ses yeux, venait de lui rendre?

Alors André s'approcha plus près encore; il s'agenouilla, et considéra attentivement la Reine de l'or.

Et ses yeux, peut-être sous l'empire de ses idées nouvelles, s'étaient subitement ouverts, il poussa un cri...

Où avait-il donc en la tête jusque-là de ne pas avoir reconnu dans le fin visage si beau, dans la coupe hardie du grand front si magnifiquement développé, dans les yeux, dans la bouche, dans la tournure tout entière, le frappant portrait de la comtesse de Rochebelle, avec laquelle cependant il avait vécu pendant plusieurs années en Normandie et à Paris?...

Et peu à peu, en examinant plus attentivement celle qui était étendue devant lui, en pensant à l'autre avec laquelle André comparait la Reine de l'or, il se rendait compte de ce qui avait paralysé l'effort de sa mémoire.

La douleur, la solitude, peut-être aussi le temps, avaient singulièrement adouci le visage qu'il avait sous les yeux; tandis que celui de l'aventurière, en revanche, là-bas en France, s'était durci, était devenu méchant, hautain, glacial.

De plus, Juanita, ainsi que nous l'appellerons désormais, avait gardé ses cheveux noirs qu'elle portait très avancés sur son front, ce qui diminuait la longueur de sa figure et augmentait l'éclat de ses yeux, pendant que Nadine, la vraie, avec ses beaux cheveux blancs rejetés en arrière, avait un visage très mince, très long, qui la faisait ressembler à un de ces beaux portraits de marquise poudrée du siècle dernier.

(A suivre.)

L'Associati  
mis à la disp  
somme de cin  
tail de bouc  
La Société  
décidé d'allou  
somme de cen

**Bâle**. —  
semaine dern  
rée ont trouvé  
d'un homme d  
sée. On a pu  
sur le défunt  
d'amour, au m

**France**. —  
nue avant qu'  
événements d  
qui, pour avo  
pas moins été  
nisée, rend di  
nistère. Tout  
venturer sur  
responsabilité  
démissionnair  
« Il est fort  
l'orientation  
tique de M. R  
aux prises av  
rieuse. Ira-t  
vers les opp  
mais non cru  
Le président  
la mission de  
mandé à cons  
réponse aujo  
M. Félix  
MM. Peytral,

La famille  
cie bien sinc  
sonnes qui l  
pathie à l'oc  
l'enterreme  
J

**TUILES**  
et  
chez Gippa d

**Avenue**

Que  
soires, c  
Il ne  
Ci-ap  
Flanelle-  
Toil  
Toile écu  
Milaine dite  
Milaines faç  
Coutils  
Indie  
Coutil p



perrier, Kirschberg, Wyll et populaires, les unes en fa-  
laire, les autres recomman-  
te question.

holiques argoviens suivent  
gionnaires st-gallois.  
une assemblée des Asso-  
Villiger, curé de cette loca-  
Muri, ont parlé avec beau-  
pour la revision.

une certaine opposition de  
tôt que de la part des con-  
divisés, les partisans de la  
nissent leur avantage.

rapport de M. Calonder,  
nombreuse assemblée popu-  
est prononcée pour la revi-

l'assemblée populaire s'est  
en faveur des nouveaux ar-

ms dit que les catholiques de  
s à ne pas entrer officielle-  
ai, la cause de la revision  
nclosure que 8 1/2 cantons sont  
réforme militaire, que 7 res-  
se prononceront contre.

**ATION SUISSE**

suisse, Genève 1896. —  
tobre, le comité central a  
rde de l'exposition M. Char-  
pitaine d'infanterie.

sculteurs du Village suisse se-  
à l'accès de tous les visiteurs

rt préliminaire de M. L. de  
comité du groupe 39, sur le  
es bases nouvelles, une ex-  
étail bovin.

et devis, présentés par M.  
ents de l'industrie laitière,  
sciences agricoles et du sau-  
de ces bâtiments a été ad-  
Camps et pour l'autre à

comité central met au con-  
s établis en Suisse, la four-  
cent mille billets ordinaires  
nets à souche de douze bil-  
rnets à souche de vingt-cinq

programme de ce concours  
osition, 20, chemin du Mail,  
bre.

nt être déposées à la chan-  
vant le jeudi 14 novembre,

ée par son mari dans quelque  
x immenses solitudes?  
mbreuses années toute seule sous  
de son impuissance, n'avait-elle  
à mémoire, l'usage de la parole,  
de l'image de Thérèse, subite-  
t, venait de lui rendre?  
us près encore; il s'agenouilla,  
a Reine de l'or.

l'empire de ses idées nouvelles,  
il poussa un cri...  
e jusque-là de ne pas avoir re-  
beau, dans la coupe hardie du  
ment développé, dans les yeux,  
nure tout entière, le frappant  
cochebelle, avec laquelle cepen-  
lusieurs années en Normandie et

nt plus attentivement celle qui  
pensant à l'autre avec laquelle  
e l'or, il se rendait compte de ce  
e sa mémoire.

out-être aussi le temps, avaient  
age qu'il avait sous les yeux;  
rrière, en revanche, là-bas en  
levé méchant, hautain, glacial.  
e nous l'appellerons désormais,  
rs qu'elle portait très avancés  
ait la longueur de sa figure et  
ux, pendant que Nadine, la vraie,  
es rejetés en arrière, avait un  
qui la faisait ressembler à un  
arquis poudrée du siècle der-

(A suivre.)

L'Association des maîtres-bouchers de Genève a  
mis à la disposition du groupe 39 (agriculture) la  
somme de cinq cents francs pour le concours du bé-  
tail de boucherie.

La Société d'horticulture de la Côte, à Nyon, a  
décidé d'allouer au groupe 40 (horticulture) une  
somme de cent francs à titre d'honneur.

**Bâle.** — Dans la nuit de mardi à mercredi de la  
semaine dernière, des personnes revenant d'une soi-  
rée ont trouvé, à la Neuenstrasse, à Bâle, le cadavre  
d'un homme dont la tête était complètement fracas-  
sée. On a pu constater, grâce à des papiers trouvés  
sur le défunt, qu'il s'était suicidé, pour des chagrins  
d'amour, au moyen d'une cartouche de dynamite.

**ÉTRANGER**

**France.** — La chute du ministère Ribot sur-  
vive avant qu'il eût été appelé à rendre compte des  
événements de Madagascar et de cette campagne  
qui, pour avoir été couronnée de succès, n'en avait  
pas moins été inconsidérément entreprise et orga-  
nisée, rend difficile la formation d'un nouveau mi-  
nistère. Tout homme politique n'est pas tenté de s'a-  
venturer sur un terrain où il se sent guetté par des  
responsabilités qui devraient incomber au cabinet  
démissionnaire.

« Il est fort difficile, dit le *Figaro*, de discerner  
l'orientation que va prendre ou subir la pensée poli-  
tique de M. Félix Faure. Voici le nouveau président  
aux prises avec sa première crise ministérielle sé-  
rieuse. Ira-t-il jusqu'aux radicaux? Reviendra-t-il  
vers les opportunistes? L'énigme est intéressante,  
mais non cruelle. »

Le président a offert, hier, à M. Léon Bourgeois,  
la mission de former le cabinet. M. Bourgeois a de-  
mandé à consulter ses amis et a promis de donner sa  
réponse aujourd'hui, jeudi.

M. Félix Faure a également conféré hier avec  
MM. Peytral, Lockroy et Cavaignac.

**Italie.** — Le correspondant de la *Gazette de  
Lausanne* à Rome écrit ce qui suit au sujet de la  
santé du pape :

« Il est faux que le pape soit à l'agonie, puisque  
chaque jour il continue à donner des audiences;  
mais je tiens d'une personne absolument digne de  
foi que sa santé a énormément décliné ces derniers  
mois. »

« L'opinion de beaucoup de gens qui ont occasion  
de l'aborder de très près est qu'il ne passera pas  
l'hiver. Son intelligence reste intacte; toute la vie  
semble réfugiée chez lui dans la tête. Cela fait illu-  
sion à ceux qui sont admis à son audience; mais ses  
familiers et ses intimes se montrent beaucoup moins  
rassurés et constatent une déperdition accélérée des  
forces physiques. »

**Angleterre.** — Une terrible explosion, dont la  
cause est inconnue, s'est produite mardi soir, à 7  
heures, dans une maison à trois étages, Churcourt  
street, à Londres. La maison s'est écroulée; les dé-  
combres ont pris feu; il y a 13 morts.

**CANTON DE FRIBOURG**

**Presse fribourgeoise.** — M. Zublin, rédac-  
teur du *Murtenbieter*, est nommé rédacteur du *Tag-  
blatt* de Zofingue où il prendra place le 1<sup>er</sup> janvier  
prochain. On regrettera vivement à Morat, dit le  
*Confédéré*, le départ de ce journaliste excellent qui  
est, en plus, un homme aimable et un conférencier  
distingué.

**Téléphone.** — L'importante commune de  
St-Aubin, dans la Broye, va être prochainement reliée  
au réseau téléphonique de la région.

**Nominations.** — Le Conseil d'Etat vient de  
nommer :

Mlle Corboz, Séraphine, à La Tour-de-Trême, in-  
stitutrice à l'école des filles d'Ecuvillens; MM. Bosson,  
Maxime, instituteur à l'école de Magnedens; Pilloud,

Casimir, instituteur à l'école des garçons de Vuister-  
nens-en-Ogoz.

**Accident.** — Un ouvrier fontainier nommé  
Bugnion était occupé à poser une conduite d'eau  
dans une tranchée, à Cousset (Broye). Un éboule-  
ment du sol se produisit et le pauvre homme fut  
littéralement enseveli. On l'a retiré dans un état  
lamentable. Ses nombreuses fractures ont nécessité  
son transport à l'hôpital de Fribourg.

**GRUYÈRE**

**La foire.** — Après de longues hésitations, le ciel  
s'est montré exceptionnellement favorable à la foire  
de fin octobre. Celle-ci se distingue d'ailleurs parmi  
ses devancières en ce qu'elle est des plus fréquen-  
tées.

Mercredi déjà, 420 têtes de gros bétail se sont  
présentées et aujourd'hui 535. Quant au petit bétail :  
chèvres, moutons et porcs, il atteint le chiffre de 740.  
Les rues de Bulle sont aujourd'hui fort animées,  
plus qu'elles ne l'ont été en aucun des trois jours de  
la grande foire de la St-Denis. Vu l'obligation que  
la fête de la Toussaint nous fait de mettre la *Gruyère*  
sous presse un jour plus tôt, nous devons renvoyer  
au prochain numéro les chiffres précis des pièces de  
bétail expédiées par chemin de fer.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHION.

**F. Jelmoli** Etoffes pour dames et messieurs depuis  
85 c. à 15 fr. par mètre. Toilerie coton,  
tous les genres, dep. 14 c. p. m. Couvertures  
de lit et de bétail dep. fr. 1.55 à 30. — p. pièce.  
Dépôt de fabrique Nappages, serviettes, essuie-mains, pur fil.  
ZURICH Toile pur fil toutes les largeurs dep. 55 c.  
Echantillons à qui demande franco.

La maison Cornaz frères & Cie, à Lausanne, vient d'ob-  
tenir une médaille d'argent avec diplôme à la XIII<sup>e</sup> expo-  
sition internationale de Bordeaux, pour sa collection de vins  
du pays. — Nous enregistrons avec plaisir ce nouveau suc-  
cès de vins qui, dans le cas particulier, avaient à soutenir la  
lutte contre la production de tous les autres pays viticoles  
et surtout des vins français, très richement représentés à  
Bordeaux.

La famille PIPOZ, à Charmey, remer-  
cie bien sincèrement les nombreuses per-  
sonnes qui lui ont témoigné tant de sym-  
pathie à l'occasion de la maladie et de  
l'enterrement de son bien regretté  
**Jean PIPOZ** [792]

**TUILES D'ALTKIRCH  
et drains**  
chez **Gippa & Folghera**, entrepreneurs,  
à BULLE. [653]

**MISES DE BOIS**  
Vendredi 15 novembre prochain, la  
commune de Vuadens fera vendre en mises  
publiques, dans ses forêts de la Bindaz et des  
Joux-Derrey, 50 moules sapin, plus un cer-  
tain nombre de carrosses et de tuyaux de fon-  
taine.  
Rendez-vous des miseurs au chalet des Por-  
tes, à 9 heures.  
Vuadens, le 29 octobre 1895.  
790] Le Secrétaire communal.

**Apprenti-maréchal**  
est demandé de suite, sous de favorables con-  
ditions, chez Isidore GRILLIQUOUD, Bulle. [757]

**VENTE DE LAIT**  
La Société de laiterie du Pâquier met en  
soumission, pour l'année 1896, la vente de  
son lait.  
Prendre connaissance des conditions de  
vente et déposer les soumissions cachetées,  
avec les garanties offertes, auprès du sous-  
signé jusqu'au 12 novembre, à 6 heures du  
soir.  
Laiterie jouissant d'installations complètes  
perfectionnées et bonne position pour l'écou-  
lement des produits.  
Le Pâquier, le 30 octobre 1895.  
Par ordre de commission,  
Le Secrétaire :  
GREMION, Pacifique. [791]

**A VENDRE**  
Environ 4000 pieds de foin et regain  
première qualité, à consommer sur place.  
S'adresser à Pierre PUGIN, à Riaz. [787]

**On demande à hiverner  
une vache.**  
Le bureau du journal indiquera. [786]

**Le Messenger boiteux  
pour 1896**  
est en vente à l'imprimerie de la Gruyère,  
au prix de 30 cent.

Avenue de la Gare, **BULLE** DU **MAGASIN DE TISSUS** Place des Alpes, **BULLE**

Que tout le monde qui veut épargner son argent vienne visiter ce magasin où l'on fait des prix déri-  
soires, car on se contente d'un petit bénéfice.

Il ne s'y vend que de la bonne marchandise fraîche, sortant des premières fabriques.

- Ci-après un aperçu de quelques prix :
- Cotonne pour tabliers, largeur 1 m., à 50, 60 c. le mètre.
  - Flanelle-coton pour chemises, très forte et bien chaude, rayée, à 50, 55 c.,  
quadrillée, à 60, 65 c. — Coutil rose, 50, 60 c.
  - Toile de coton blanche pour chemises, largeur 80 85, à 40-45 c.
  - Cretonne blanche, 55, 60 c.
  - Toile écrue pour draps de lit, très forte et large de 180, à 75, 80, 1.—, 1.10.
  - Milaine dite « Frotzon » faite soi-même, larg. 130, à 3.80, 4.—, 4.50, 5.—, 6.—.
  - Grand choix de robes pour dames.**
  - Cheviottes toutes les nuances, 2.—, 2.20, 2.50.
  - Robes noires mérinos, 80, 1.—, 1.20, 1.50, 2.—, 2.20.
  - Robes noires à dessin, 1.20, 1.50, 2.—, 2.30.
  - Milaines façonnées pour robes, largeur 1 m., au prix de 1.20. Occasion unique!  
Tous les dessins possibles.
  - Coutils pour paletots dits « pilon », largeur 130, au prix unique de 1.25.
  - Indienne pour meubles et rideaux, aux couleurs garanties, à 50 c.
  - Cretonne pour rideaux et meubles à 55, 60, 65 c.
  - Flanelle blanche de santé à 1.20, 1.50, 1.80.
  - Coutil pour matelas première qualité, larg. 135 à 1.35, larg. 150 à 1.45.
  - Crins d'Afrique première qualité, à 22, 24 le kg.
  - Ressorts acier pour sommiers, 8 9 et 10 tours, au prix de 38 c. le kg.
  - Fond de duvets faits à 4.50, 5.—, 5.50 tout grands.
  - Plumes pour duvets à des prix exceptionnels, la livre 80, 1.—, 1.20, 1.50, 2.—.
  - Mi-flume, 2.20, 2.25. — Flumes, 3.—, 3.50, 4.—.
  - Gilets de chasse. — Couvertures de laine. — Mouchoirs de poche, 10, 15, 18.  
Grand rabais aux revendeurs.
  - Floteurs faits, 18 fr., 20 fr.; sur mesure, 24 fr., 25 fr. la meilleure qualité.
  - Spécialité de CONFECTIONS faites et sur mesure,**  
faites depuis fr. 22.—, 25.—, 30.—, 35.—, 40.—, 45.—.
  - Première qualité de drap. — Coupe élégante.
  - Chemises blanches faites, à 2.60, 2.80, 3.—, 3.50.
  - Chemises en couleur, flanelle-coton, au prix unique de 2 fr.
  - Caleçons, depuis 1.—, 1.20, 1.50. — Jupons en laine, à 2.20.
  - Cols pour chemises en toile et en caoutchouc, à 50 c.
  - Chemises Jeger, 2.20, 3.—, 3.50. — Chemises blanches en flanelle laine, 7.50, 8.—.
  - Régates, depuis 60, 70, 90, 1.—, 1.20. — Nœuds noirs, 30 c.
  - Double-boutons pour chemises gratuits avec toutes les chemises.

A chaque achat, il sera fait un cadeau.  
**BULLE, avenue de la Gare — LEWY FRÈRES — place des Alpes, BULLE**



Mises publiques.

Pour cause de santé, M. Aurelien SUDAN exposera à vendre en mises publiques, le **lundi 4 novembre** prochain, son charmant établissement sous l'enseigne de la Grue, à Broc, dans une ravissante situation, au bord de la route Bulle-Charney, à proximité de Notre-Dame des Marches, et d'un rapport assuré.

Les mises auront lieu de 2 à 4 heures de l'après-midi, en dit établissement. Pour renseignements et conditions, s'adresser au notaire ANDREY, à Bulle. [748]

Vente de domaine.

Le **jeudi 7 novembre 1895**, les enfants Alphonse, Léonie et Alex. Pasquier exposeront en vente par voie de mises publiques, dès les 2 heures de l'après-midi, leur domaine du Coude, d'une très belle situation aux environs de Bulle et de la contenance d'une quarantaine de poses en un seul mas et de bon terrain, avec maison d'habitation et vastes bâtiments d'exploitation.

Les mises auront lieu à l'Hôtel de Ville, à Bulle, sous les conditions dont il sera donné connaissance avant les mises.

Pour ultérieurs renseignements ou visite des immeubles, s'adresser à M. Baptiste Pasquier, à Bulle. Bulle, le 21 octobre 1895. [773]

Mises d'immeubles.

Pour cause de partage, l'hoirie de feu Antoine Perritaz, à Villarlod, exposera en mises publiques (contrairement à l'avis annulé ces mises, inséré par erreur dans le N° 43 de la Feuille officielle), le **lundi 4 novembre** prochain, dès 1 heure de l'après-midi, les propriétés immobilières qu'elle possède à Villarlod, de la contenance d'environ 10 poses et demie, excellent terrain, avec maison d'habitation, grange, écuries et fontaine.

Conditions favorables. Les mises auront lieu à la pinte de Villarlod.

Pour voir les propriétés, s'adresser à Catherine Perritaz, en Champin, Villarlod.

Pour l'hoirie, L'un des intéressés : Arsène CASTELLA. [782]

Vente de maraîche.

Le **jeudi 7 novembre 1895**, les enfants Alphonse, Léonie et Alex. Pasquier exposent à vendre par voie de mises publiques, dès les 2 heures du jour, leur droit de maraîche dite « les Villieux », de la contenance de 14 poses, consistant en bois et pré.

Pour renseignements, s'adresser à Baptiste Pasquier, à Bulle.

La mise aura lieu à l'Hôtel de Ville, à Bulle. Bulle, le 21 octobre 1895. [772]

La commune de Villarvolard

offre à placer sur bonnes hypothèques diverses sommes pouvant atteindre le chiffre de 15,000 francs. Taux et conditions favorables. S'adresser au syndic. [784]

A la boulangerie J. Schneider

et à son magasin place des Alpes, BULLE on trouve toujours de la farine de toutes les qualités, à des prix très avantageux, ainsi que de la pâtisserie en tous genres. [487]

Attention!

Un chien de chasse répondant au nom de **Riquet**, de petite taille, noir, extrémités feu, le bout de trois pattes et de la queue blanc, avec tache blanche au poitrail remontant derrière l'oreille droite, collier avec grelot et plaque sur laquelle est gravé le nom du propriétaire soussigné, a disparu du Pays-d'Enhaut depuis le 12 courant.

Prière de le ramener ou donner des renseignements contre bonne récompense à **Aug. Cottier**, préfet, à Château-d'Éx. [789]

Entreprise de conduites d'eau

en tout genre. DIPLOME, FRIBOURG 1892 **Célestin PUGN**, mécanicien-fontainier, à MARSENS

Élévation des eaux. Béliers hydrauliques. Pompes. Puits instantanés. Construction et réparation de pompes à purin en bois. Siphons conduisant l'eau hors d'un creux ou terrain à assainir, carrières, etc., par dessus un obstacle élevé jusqu'à hauteur atmosphère. Nouveau siphon à fuite supérieure, utile à capter des eaux souterraines, puits, sources, etc., appareil destiné à devenir la base des trois éléments d'activité et de vie : l'eau, la force et la lumière. [682]

L. Torche, à Vuadens,

achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. [108]

Le véritable **COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ**

recommandé par de nombreux médecins, est reconnu depuis 18 ans comme la préparation ferrugineuse la plus digeste et la plus active contre :

Anémie  
Pâles couleurs  
Manque d'appétit  
Migraine  
Épuisement  
Mauvaises digestions  
Crampes d'estomac



MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE.

Réparateur des forces  
Reconstituant  
Régénérateur  
pour  
Tempéraments affaiblis  
Convalescents  
Personnes délicates  
Vieillards, femmes débiles

Récompensé dans les expositions universelles et internationales. Seul véritable avec la marque des deux palmiers. Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat. En vente en flacons de fr. 2.50 et 5 fr. dans les Pharmacies. [855]

**MEUNERIE AGRICOLE**

Barbey-Nicollier, Bulle.

Mais moulu. — Froment et moitié comprimés.

Farine spéciale pour engrais.

Avouines. — Graine et farine de lin.

Gros et détail. — Prix réduits. [688]

**GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs, BULLE**

Dépôt de ciments suisses et étrangers de première qualité, chaux lourde et légère, gypse, tuyaux d'Aarau de toutes dimensions, tuyaux en ciment, briques ordinaires, en ciment comprimé et réfractaires; drains et tuiles; tuiles Ferrusson et Altkirch.

Notre dépôt, près la gare des marchandises, est ouvert tous les jours de 6 h. du matin à 7 h. du soir.

PRIX RÉDUITS [498]

**FERBLANTERIE**

Couverture de bâtiments en tuiles, ardoises, zinc, etc. INSTALLATION DE PARATONNERRES.

BAIGNOIRS ET BAINS DE SIÈGE

Fabrication d'articles de laiterie. Boîtes à lait en tôle étamée.

Location de couleuses avec foyer portatif.

ASSORTIMENT DE FERBLANTERIE DE CUISINE

Lampisterie, tubes et mèches.

Réparations en tous genres.

Dépôt du stérilisateur Oetti pour l'allaitement artificiel des enfants.

Dépôt de tuiles, ardoises, coke et briques réfractaires.

Jules Pasquier, ferblantier. [171]

**DÉPOT**

en CEMENTS, CHAUX hydrauliques. PLOTS en ciment comprimé, TUYAUX de terre cuite d'Aarau pour lieux d'aisance. Tuyaux pour conduites d'eau dont je me charge de la direction.

PRIX MODÉRÉS

J. CROTTI, Bulle. [423]

**JEAN VIALE**

entrepreneur, à Bulle.

Ciments de toutes provenances et marques; prompt, lent et demi-lent, artificiel.

Chaux hydraulique blutée, lourde, de Noiraigue, de Virieux.

Gypse et plâtres de toutes qualités.

Tuiles diverses. Ardoises du Valais et de l'étranger de toutes dimensions.

Briques. Plots en ciment. Couvettes pour W.-C. Tuyaux en terre cuite d'Aarau pour tout genre de conduites et de toutes dimensions.

Couverture pour vérandas, terrasses, supérieure au Holz-Cement.

PRIX TRÈS MODÉRÉS [484]

CONTRE LA TOUX

Sucre de malt du Dr. WANDER

En vente partout Exiger la raison sociale

Réelle efficacité

Conseillé par les médecins

Une brebis blanche

s'est égarée lundi depuis Vaulruz. Prière à la personne qui l'aurait retirée ou qui pourrait en donner des renseignements de s'annoncer contre récompense chez Casimir DUNAND, à Vaulruz. [788]

Attention!

J'avise mon honorable clientèle de la ville et de la campagne que je viens de recevoir un beau et grand choix de

chapeaux feutre

de toutes nuances, à des prix excessivement avantageux, vu la qualité exceptionnelle de ces articles.

Toujours bien fourni en

tabac et cigares.

Casimir Delacombaz-Glasson, ancien magasin Thorin, Bulle. [694]

Excellente choucroute

DE BERNE [741] chez F. ABERHARDT, charcutier, Bulle.

Bons ouvriers

sont demandés chez Alphonse Sudan, cordonnier, à Broc. Ouvrage assuré et pressant. Entrée immédiate. [777]

A louer de suite :

Une grange avec écuries en bon état. Peut aussi servir de dépôt. Une fontaine bien alimentée à proximité et surtout grande et belle place devant et derrière. On céderait à volonté un jardin. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [695]

Demandez les Potages à la minute



à 10 cent. la tablette pour 2 bons potages, chez Ch. Blanc, à Bulle.

GRAND CHOIX DE laines et cotons, LAINAGE et TRICOTAGE

en tout genre, ainsi qu'un riche assortiment d'articles pour enfants. PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Se recommande M<sup>me</sup> Sauer-Cosandey, chez M. Schneider, boulanger, Bulle. [776]

NOUVEAU: Extrait de malt croisé employé avec grand succès contre la pneumonie pulmonaire.

Extrait de malt chimiquement pur

Employé avec succès comme expectorant et antiglaireux dans les affections des voies respiratoires.

Ferrugineux.

Très efficace contre la faiblesse, l'anémie, la chlorose, le manque d'appétit, etc.

Antiquina.

Tonique par excellence, fébrifuge, régénérateur des forces du système nerveux. Vermifuge.

Phosphate de chaux.

Extrait de malt croisé employé avec grand succès contre le rachitisme, la faiblesse et mollesse chez les enfants.

Extrait de malt avec sésame et diastase. Stimule l'appétit et facilite la digestion. — Sucre de malt et bonbons de malt. Précieux contre la toux, l'enrouement, les glaires, etc.

Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits.

NOUVEAU: EXTRAIT DE MALT à l'huile de foie de morue (peptonisé). Préparation extrêmement nutritive et facile à digérer.

Attention!

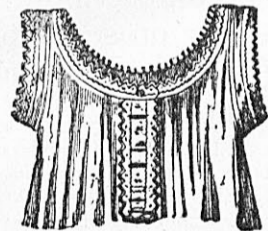
HORLOGERIE en tous genres. BIJOUTERIE

Draperie, Epicerie, Mercerie. POTERIE — QUINCAILLERIE Jouets d'enfants en tous genres. Prix exceptionnels.

Achat d'or et d'argent.

Se recommande Pauchard-Blanc, horloger, Tour-de-Trême. [571]

Chemises de jour pour dames depuis 1 fr. 35: des plus élégantes, seulement 7 fr. 25 la chemise. [424]



Demandez catalogue gratis et franco. Bonnes qualités, coutures soignées. Aussi avantageuses: des chemises de nuit, camisoles, pantalons, jupons de dessous et de costume, tabliers, draps de lit, taies d'oreiller, traversins, etc., linge de table et d'office, couvre-lits, couvertures de laine, rideaux. R.-A. FRITZSCHE Neuhäusen-Schaffhouse, fabrication de lingerie pour dames et Ire Versandthaus fondée en Suisse.

EXCELLENTE QUALITÉ CACAO SOUBLE Suchard

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L Pour la Suisse Etranger, la payabl Prix du n On s'abonne de

Le CANT Zurich . Berne . Lucerne Uri . Schwytz . Obwald . Glaris . Zoug . Fribourg . Soleure . Bâle-Ville . Bâle Camp . Schaffhaus . Appenzell . Appenzell . St-Gall . Grisons . Argovie . Thurgovie . Tessin . Vaud . Valais . Neuchâtel . Genève . Militaires

DIST Sarine . Singine . Broye . Veveyse . Glâne . Lac . Gruyère

FEU LA Enfin l'un pen grossi, existence d' minceur de Et son co Allait-il d sa vraie mèr deux si amèr Quelle joi sa femme e Ainsi, c'é tible qu'il a ture errant cœur battai élevée, si pu Elle était C'est-à-di Et il tomb Et il baie pétait: — O mèr nous allons vos douleurs Mais tout son âme déli